

L'ŒUVRE

Maison au fond d'un parc ÉMILE BERNARD

1888. Huile sur toile. 54,5 x 65,5 cm. 1947.01.02

Ne pouvant se résoudre à mener la vie bourgeoise imposée par ses parents, Émile Bernard entre à 16 ans dans l'atelier parisien du peintre académique Fernand Cormon. Il suit son enseignement de 1884 à 1886, côtoyant d'autres jeunes artistes comme Louis Anquetin ou Henri de Toulouse-Lautrec. Renvoyé pour insubordination, il décide, au printemps de 1886, de partir à pied pour la Normandie et la Bretagne. Il passe deux mois dans le petit port de Saint-Briac, avant de gagner Pont-Aven, où il noue des premiers contacts avec Paul Gauguin. L'accueil de ce dernier, qui réside à la pension Gloanec, est plutôt froid.

Au printemps 1887, il reprend le chemin de Saint-Briac, où il réalise quelques décorations pour son aubergiste qui attirèrent l'attention du critique d'art Albert Aurier. Au cours de l'été 1888, avant de rejoindre Gauguin à Pont-Aven, Émile Bernard passe les mois d'avril, mai et juin à Saint-Briac où il réalisa probablement cette toile du musée Léon-Dierx.

La touche trahit ici l'influence de Paul Cézanne, pour qui Bernard a une immense admiration. Il a admiré les toiles du maître d'Aix-en-Provence chez le père Tanguy, marchand de couleurs à Paris.

La composition du tableau reflète aussi les recherches de synthétisme, conceptuel et formel, que Paul Gauguin et Émile Bernard élaborent durant l'été 1888. Elles sont à l'origine du symbolisme de Pont-Aven, « *suppression de tout ce qui n'est pas mémorisé après la visualisation, les formes sont simples et la gamme de couleur est restreinte* ».

Si l'on dénote un certain modelé dans la réalisation des feuillages des arbres qui cadrent la composition à droite et à gauche, ou encore dans la réalisation de la clairière devant la maison, la volonté de cloisonner, de simplifier, de synthétiser la composition est très perceptible. Le sous-bois, tout comme la maison elle-même, sont traités en aplat.

Ce synthétisme ici suggéré trouve son aboutissement dans *Bretonnes dans la prairie verte*, tableau d'Émile Bernard peint lui aussi à l'été 1888.

LA BIOGRAPHIE

Emile Bernard (1868-1941)

Lille, 28 avril 1868 - Paris, 16 avril 1941

Surtout connu comme peintre de l'école de Pont-Aven, Émile Bernard est né à Lille en 1868. Fort des recherches sur le cloisonnisme et le synthétisme initiées en Bretagne et poursuivit à Asnières, dans la banlieue parisienne, puis de nouveau en Bretagne, Émile Bernard peint dans un style radicalement nouveau qui marquera profondément Gauguin dans son œuvre révolutionnaire, *La Vision du sermon* (Edimbourg, National Gallery) et van Gogh.

Au printemps 1889, il expose ses toiles avec celles du groupe de l'école de Pont-Aven, dont Gauguin est le chef incontesté, à Paris, au café Volpini, en marge de l'exposition universelle. À la suite d'un périple en Orient, Bernard s'installe au Caire en 1894. Sa peinture y prend un tour orientaliste et réaliste souvent décrié. Fervent admirateur de Cézanne, auquel il consacre plusieurs articles, il s'installe dans l'Yonne, à Tonnerre, en 1905 et meurt à Paris d'une crise cardiaque en 1941.

EMILE BERNARD
**Maison au fond
d'un parc**

1888
Huile sur toile
54,5 x 65,5 cm
1947.01.02

